

Entré, le 10 avril 1896, au 26<sup>e</sup> bataillon de l'armée danoise, il suivit les cours de sous-lieutenant d'infanterie et fut nommé à ce grade le 12 septembre 1897. Du 1<sup>er</sup> novembre 1897 au 1<sup>er</sup> mai 1898, il fut employé de commerce à Helsingo. Ayant souscrit un engagement à l'É. I. C., il fut nommé, le 6 août 1898, sous-lieutenant de la Force Publique et partit le jour même pour l'Afrique.

Sörensen fut envoyé au quartier général de Kabambare, d'où il gagna, avec une colonne de munitions, le poste de Toa sur le lac Tanganika. Après y avoir séjourné un mois, il fut chargé du commandement du poste de Moliro, près de la frontière rhodésienne. Il tomba malade peu après et dut regagner l'Europe. Rentré au Danemark en mai 1900, il s'installa à Fillerup. Mais le désir de revoir le Congo fut plus fort et, en octobre 1900, Sörensen repartit pour l'Afrique.

Il y commença son deuxième terme comme chef de compagnie à Kutu, chef-lieu du district du lac Léopold II. Dans la suite, en qualité de chef de secteur d'Ibali, il entreprit un voyage de reconnaissance pour établir le contact avec le district de l'Équateur. En 1902, il reçut mission de pacifier la région méridionale du district du lac Léopold II, limitée par la rive nord du Kasai, et de dresser la carte de cette zone encore inconnue. La même année, parti de Dekese, il mena une nouvelle expédition pacificatrice dans la partie nord-est du district. Nommé capitaine le 6 juin 1903, il rentra en Europe le 22 mars 1904.

Lors de son 3<sup>e</sup> terme, Sörensen séjourna à Basoko dans le district de l'Aruwimi. Il y fit une expédition punitive, en compagnie du juge danois Moth Børglum, contre des populations anthropophages. Puis il soumit la tribu des Budja-Mobange. Le 9 décembre 1905, il fut nommé adjoint supérieur de 2<sup>e</sup> classe, spécialement attaché au commissaire de district.

A son 4<sup>e</sup> terme, commencé le 6 février 1908, il retourna dans le district de l'Aruwimi comme adjoint supérieur de 1<sup>re</sup> classe. Il soumit la tribu guerrière des Topoke, puis se vit confier le commandement de la zone du Haut-Ituri. Avant son départ, il avait reçu l'ordre d'attendre l'arrivée, à Basoko, du prince Albert de Belgique. Dans le Haut-Ituri, il pacifia les populations de la frontière, organisa l'installation des travailleurs des mines de Kilo et s'occupa de tous les problèmes frontaliers intéressant le Congo belge, l'Uganda britannique et le Soudan. Il se rendit également en Uganda pour y organiser les communications postales entre la partie orientale du Congo et l'Europe.

En reconnaissance des éminents services qu'il avait rendus à l'État, le Gouvernement de la Colonie donna son nom à l'un des sommets montagneux qui prolongent les monts de Cristal dans le Kwango méridional. En février 1914, Sörensen rentra en Europe en passant par le Portugal.

Durant son 6<sup>e</sup> terme, il commanda d'abord le district des Bangala, où il s'occupa du recrutement de soldats pour les forces belges qui combattaient en Afrique orientale allemande. En août 1915, il fut nommé commissaire de district du Sankuru. Il participa à l'instruction des troupes du camp de Lusambo et au recrutement d'un grand nombre de porteurs pour les opérations militaires. Il bénéficia d'un congé en Europe, en 1918, qu'il passa au Danemark.

Son 7<sup>e</sup> terme (1919-1922) le ramena au district du Kwango, avec station principale à Bandundu. Il s'y adonna aux absorbants travaux de réorganisation nécessités par la fin de la guerre et y exécuta de nombreuses missions en territoire insoumis. Il s'efforça, comme il l'avait déjà fait dans le district des Bangala, de rétablir l'ancienne hiérarchie des chefferies et dressa la carte de régions qui étaient encore fort mal connues. Il tenta aussi d'enrayer les progrès de la maladie du sommeil, très répandue dans le district.

Au cours de son 8<sup>e</sup> terme (1923-1924), il réussit, sans faire tirer un coup de feu, à briser un début de révolte dans le Kwango. A la fin de 1923, il dressa la carte de la partie du nord du district et réussit à entrer en contact avec des peuplades qui pratiquaient encore l'anthropophagie.

Sörensen fut également le co-fondateur, puis le président de *Skandinavia*, association pour officiers scandinaves au service de pays étrangers. Il était aussi membre du comité de patronage de la Société belge d'Études et d'Expansion de Liège.

Il était porteur de nombreuses distinctions honorifiques, dont l'Ordre de Léopold.

8 mai 1956.  
M. Walraet.

H. Jenssen-Tusch, *Skandinaver i Congo*, Copenhague, 1902-05, pp. 438-39, 441-42, 469, 604, 607, 691-92, portraits. — J. Jürgensen, *Kongen af Congo (Gads Danske Magasin*, janvier 1910). — *Illustreret Tidende*, 4 mai 1913. — *Verden og Vi*, n<sup>o</sup> 31, 1913. — *Vort Land*, 11 mars 1913. — *L'Avenir colonial belge*, juin 1922. — *Skandinavia*, 1922-23. — *Danmarksposten*, septembre 1923, janvier, avril et octobre 1924, avril 1933. — *Berlingske Tidende*, 5 janvier 1926, 28-29 avril 1930 et 16 mars 1933. — *Aarhus Amtstidende*, 6 janvier 1926. — A. E. A. Lindegaard, *Soldaterliv i Congo (1897-1900)*, 1928. — *Dagens Nyheder*, 16 mars 1933. — *Berlingske Aftenavis*, 16 mars 1933. — *Politiken*, 16 mars 1933.